



St-Maurice Abbaye

Aile sud des bâtiments conventuels

Intervention d'urgence suite au creusement
d'une tranchée, le 21 novembre 2002

A. Antonini et M.-P. Guex

Avril 2003

Saint-Maurice VS, Abbaye
Aile sud des bâtiments conventuels
Intervention d'urgence suite au creusement d'une tranchée

Alessandra Antonini et Marie-Paule Guex

CN 1304, env. 118°780/566°400; altitude env. 420m.

Date des fouilles: 21 novembre 2002.

Fouille d'urgence. Surveillance d'une tranchée

Bâtiments conventuels.

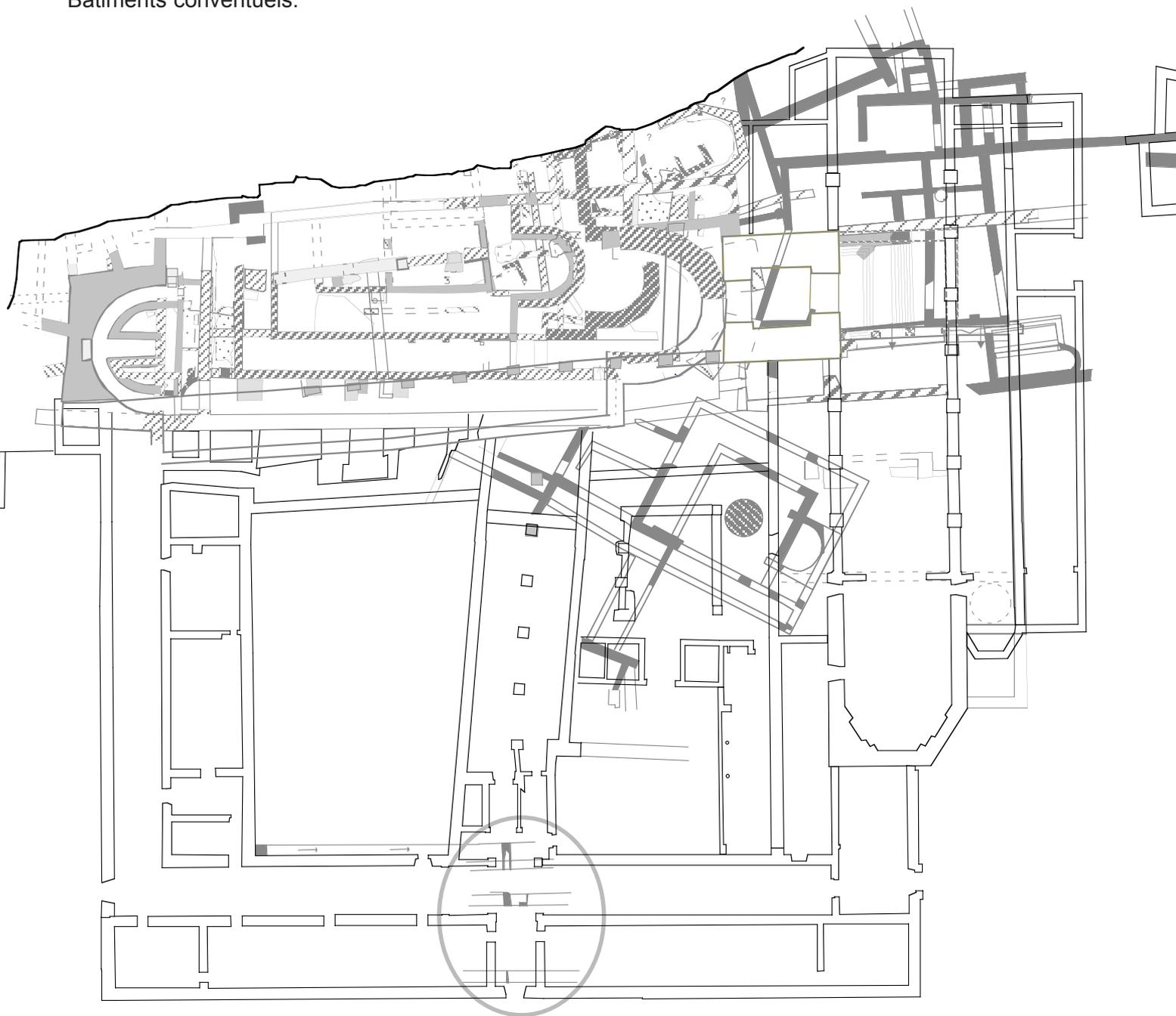


Fig. 1 Plan de situation; la situation de la tranchée est indiquée par le cercle

Contexte:

La rénovation des étages situés au-dessus de l'ancienne bibliothèque de l'abbaye (dans l'aile médiane séparant les deux cloîtres) a nécessité la pose de nouveaux égouts. Une tranchée d'environ 1.00 m de profondeur sur 0.60 à 1.00 m de largeur a été creusée au rez-de-chaussée. Elle longe d'abord la façade orientale de cette aile du couvent, puis entre dans l'intérieur du bâtiment devant l'ascenseur, traverse perpendiculairement l'aile sud et rejoint le collecteur dans la cour sud (fig. 1 et 11).

Ces travaux ont repris, rallongé, approfondi et élargi d'anciennes tranchées pratiquées pour la pose d'adductions d'eau, d'égouts ou de conduites d'électricité et ont entraîné la destruction partielle de vestiges.

L'ouverture de la tranchée était déjà terminée quand, le 20 novembre, notre bureau a été averti de la présence de vestiges. L'égout était même déjà posé lors de notre intervention le 21 novembre (fig. 2). Nous nous sommes donc limités à faire un constat rapide (durée de l'intervention: une journée) comprenant le relevé schématique du plan et d'une coupe ainsi que des photos (voir fig. 11)¹.

Les vestiges sont d'importance et bien conservés ; leur présence inattendue. En effet, si les églises du Martolet ont fait l'objet de maintes analyses, l'organisation des anciens bâtiments conventuels est pratiquement inconnue. Il serait dommage que d'autres tranchées soient ouvertes à l'intérieur de l'abbaye et dans son voisinage immédiat sans suivi archéologique planifié.



*Fig.2 Etat des travaux lors de notre arrivée sur les lieux.
Aile sud du couvent, vue vers la porte sud.*

¹ Etaient sur place pour le bureau TERA nos collaborateurs Marie-Paule Guex (archéologue) et Aurèle Pignolet (étudiant).

Constat:

L'ouverture du sol a permis la découverte de trois murs parallèles, qui pourraient avoir appartenu au même bâtiment². Les deux murs méridionaux (M828 et M830) ont une épaisseur de 1 m et comprennent chacun une porte, situées l'une en face de l'autre³. Entre les deux portes, l'espace est doté d'un pavage. Le troisième mur (M829), situé au nord des deux premiers, a une épaisseur de 0,70 m. Notons que l'arase des murs est apparue à 0,20 m sous la surface du dallage actuel, le pavage à 0,90 m.

Au nord des trois murs, le fond de la tranchée perce la voûte de la canalisation (M835) qui conduit l'eau depuis la citerne à travers l'abbaye (fig. 3). Le piédroit sud de ce canal et sa voûte sont construits contre le parement crépi du dernier mur mentionné (fig. 4).



Fig. 3 Le mur nord (M829) percé par la tranchée et, à l'arrière-plan, la canalisation de la source (M835).
Vue vers le nord.



Fig.4 A droite, le mur nord (M829), à gauche, la maçonnerie du canal M835, construit contre le parement du mur précédent.

² Les mortiers qui lient ces trois maçonneries sont tous différents les uns des autres. Les trois maçonneries ne semblent donc pas former une unité constructive.

³ La tranchée, ainsi que celles qui la précèdent, coïncide avec les deux portes.

Les deux portes:

De la porte (M836) aménagée dans le mur sud (M830), seul le montant occidental est visible. Ce dernier comprend le piédroit du cadre de la porte, dont subsiste un gros bloc de marne taillé en forme de feuillure, et l'embrasure en maçonnerie, appuyée contre le cadre de la porte, le prolongeant en ligne droite (fig. 5). La largeur de la porte n'a pas pu être déterminée. Elle devrait être supérieure à 1,25 m (largeur de la tranchée en cet endroit), le piédroit oriental se situant vraisemblablement au-delà du bord de la tranchée.

La seconde porte (M834) est plus abîmée. Du cadre de la porte seul le montant oriental est conservé: deux blocs de tuf taillés comportant eux aussi une feuillure. Contre ce montant, la maçonnerie du mur (M828) est parementée en une embrasure évasée ouverte sur le nord. Au pied du cadre en tuf subsiste une dalle de calcaire noir, à la surface usée, longue de 0,5 m et large de 0,23 m, appartenant à un seuil (M832) autrefois composé de plusieurs pierres (fig. 6 et 7). Le montant occidental de la porte a été détruit par les travaux modernes (fig. 8). Néanmoins, la longueur du seuil nous permet de restituer une porte de 1 m de large.



Fig. 5 Piédroit occidental de la porte aménagée dans le mur sud (vue vers le sud). On observe la feuillure et l'embrasure avec les restes de crépi.



Fig. 6 Porte nord, vue vers le sud. Le montant gauche est intact, celui de droite a été oblitéré par des aménagements modernes.



Fig. 7 Porte nord, vue vers l'est. Détail du cadre en tuf avec sa feuillure et du seuil.



Fig. 8 Porte nord, vue vers l'ouest. Détail du piédroit abîmé qui a conservé le négatif du cadre et du parement arrachés.

Le pavage:

Entre les deux portes, l'espace était doté d'un pavage de petites pierres de rivière enfoncées dans une couche de sable (Ss300). Ce sol était semblable à celui de l'actuelle salle des archives (anciennement cuisine de l'abbaye). Il se situe environ 18 cm sous le niveau du seuil (M832) de la porte nord et s'insère dans l'embrasure de la porte sud.

La surface de ce pavage est recouverte d'un épais niveau de travail constitué de restes de stuc rose et de mortiers divers (Sc293). Il s'agit vraisemblablement de déchets de construction laissés sur place avant l'apport d'un remblai (Sc290) rehaussant le niveau de marche d'environ 1 m (fig. 9, fig. 11). Ces matériaux pourraient être mis en relation avec l'édification du bâtiment actuel.



Fig. 9 Tranchée, vue vers le sud. À côté du jalon, les petits boulets du pavage (Ss300) ; au-dessus d'eux, le gros niveau de travail composé de stuc rose (Sc293) ; puis le remblai Sc290. Au fond dans l'éclat de lumière, le montant ouest de la porte aménagée dans le mur sud du bâtiment.

La porte sud du bâtiment actuel :

Le seuil (M833) de la porte actuelle conduisant à la cour sud est posé sur une maçonnerie au ciment gris. Il a donc été rénové à une époque relativement récente⁴.

Interprétation et datation:

La tranchée a permis la découverte d'un édifice plus ancien que l'actuel. Bien que nos connaissances soient encore très limitées, il nous paraît vraisemblable que les deux murs les plus massifs situés au sud correspondaient aux façades d'un corps de bâtiment large de 5,50 m contre lequel venait s'appuyer au nord, un couloir délimité par un mur plus étroit et dont la largeur mesurait 2,20 m. Deux portes aménagées l'une en face de l'autre, assuraient le passage à travers un local

⁴ M. le Chanoine Martin, qui réside à l'abbaye depuis 60 ans, affirme qu'il n'y a jamais eu de travaux de rénovation du seuil durant toutes ces années.

joliment pavé de petits boulets et dont le mur nord était soigneusement crépi. Ce local pourrait avoir servi de vestibule ou de salle d'accueil. De là, on accédait au couloir qui devait desservir d'autres locaux contigus au premier. Les portes déterminent un axe de circulation perpendiculaire à l'alignement des murs. Cette disposition n'est pas sans rappeler l'organisation actuelle des lieux, abstraction faite des dimensions.

Les vestiges mis au jour appartiennent sans aucun doute à un bâtiment qui a précédé l'aile sud actuelle de l'abbaye. Cependant, aucun élément datant n'a été repéré dans la tranchée. Nous savons que les bâtiments conventuels visibles aujourd'hui datent pour l'essentiel de deux périodes distinctes⁵. Le corps central avec le réfectoire (ancienne bibliothèque) a été construit en 1639. Suite à un incendie, le couvent est reconstruit entre 1693 et 1710 tout en conservant le corps central. Les vestiges que nous avons observés pourraient avoir appartenu aux bâtiments conventuels construits en 1639 et détruits par un incendie en 1693, même si aucune trace de feu ne vient confirmer cette hypothèse. Ils pourraient constituer l'extrémité sud du corps central ou faire partie d'une aile perpendiculaire à ce dernier.

La canalisation de la source est construite contre le mur nord qui délimitait l'ancien couloir. Elle est donc plus récente que ce dernier (ou contemporaine), mais plus ancienne que la façade nord de l'aile sud actuelle, puisque celle-ci est partiellement posée sur le pignon sud de la canalisation. Le canal voûté daterait donc au plus tôt du XVII^e siècle et au plus tard de 1693-1710.

Un projet de construction conservé aux Archives secrètes du Vatican pourrait refléter la disposition des murs apparus dans la tranchée (fig. 10)⁶. Cependant, le document ne comporte pas de date. Si le Chanoine Martin nous l'a présenté comme projet pour le bâtiment actuel, il n'est pas exclu qu'il soit plus ancien et qu'il documente les travaux prévus en 1639, mentionnant l'aile médiane déjà construite et l'aile sud en cours de construction. Les proportions du hall d'entrée et du couloir pourraient correspondre à celles des vestiges. En outre, l'emplacement des deux latrines signale la présence de la canalisation, alors contiguë au mur nord du couloir, telle qu'on l'a retrouvée dans la tranchée.

Ce constat succinct nécessite certainement de plus amples vérifications. Il montre cependant l'importance du suivi archéologique pour l'histoire de l'Abbaye.

⁵ Jules Michel, Contributions à l'histoire de Saint-Maurice d'Agaune. *Revue de la Suisse catholique*, t.29, 1898, p.594. Voir également le traité pour la reconstruction des bâtiments entre l'abbaye et François Perret, François Gex de Samoens et Etienne Guillot de St-Maurice dans: Louis Blondel, Les anciennes basiliques d'Agaune: étude archéologique, *Vallesia*, t.3, 1948, p.15-16.

⁶ Nous remercions M. le Chanoine Martin de nous avoir rendu attentifs à ce plan et de nous en avoir transmis une copie.

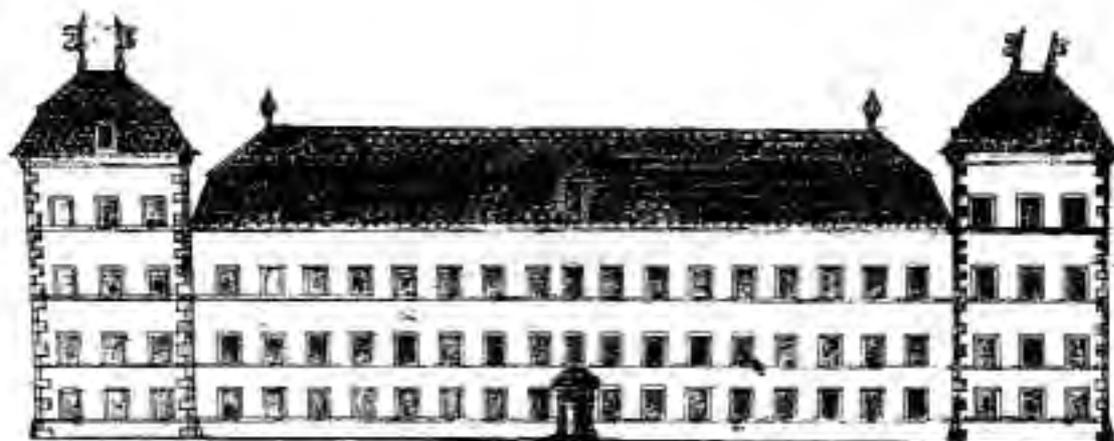
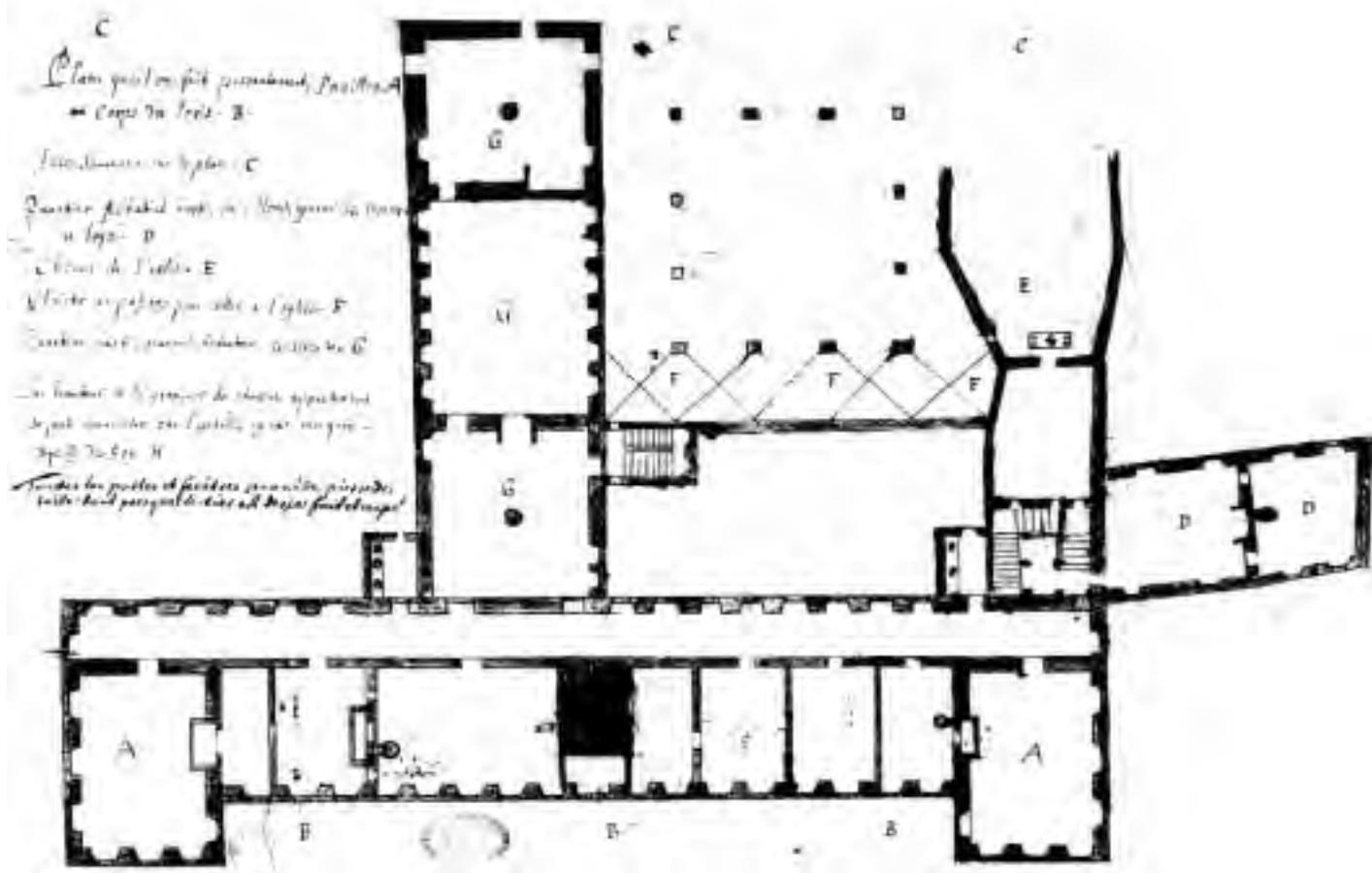
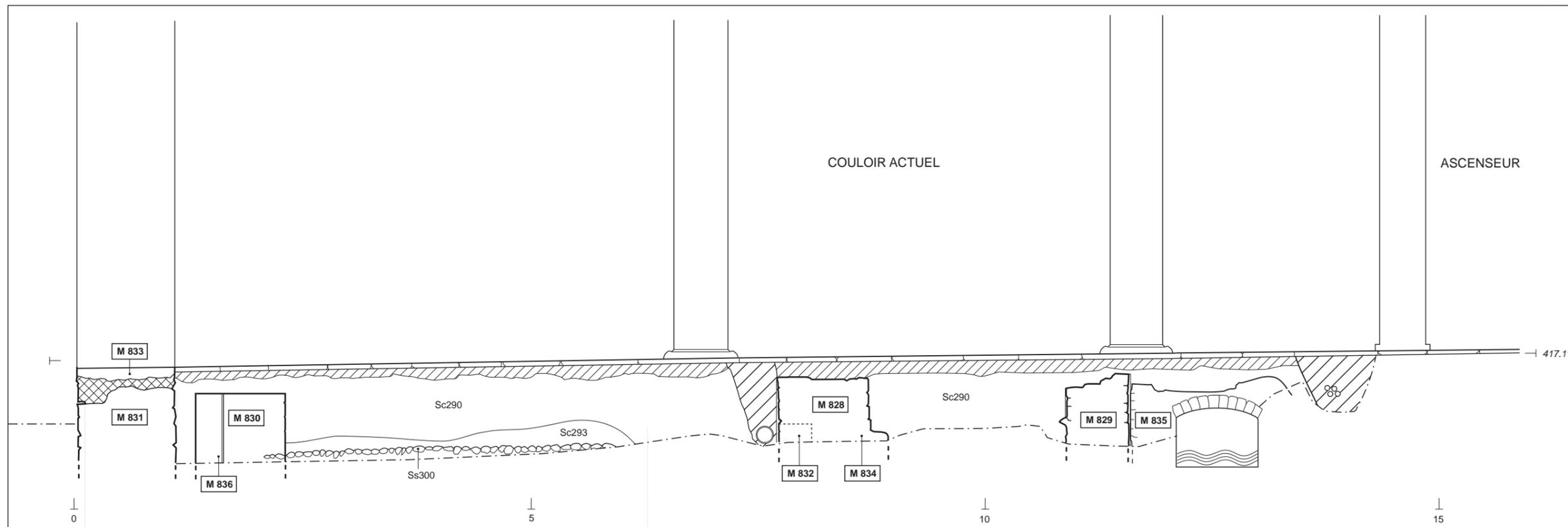
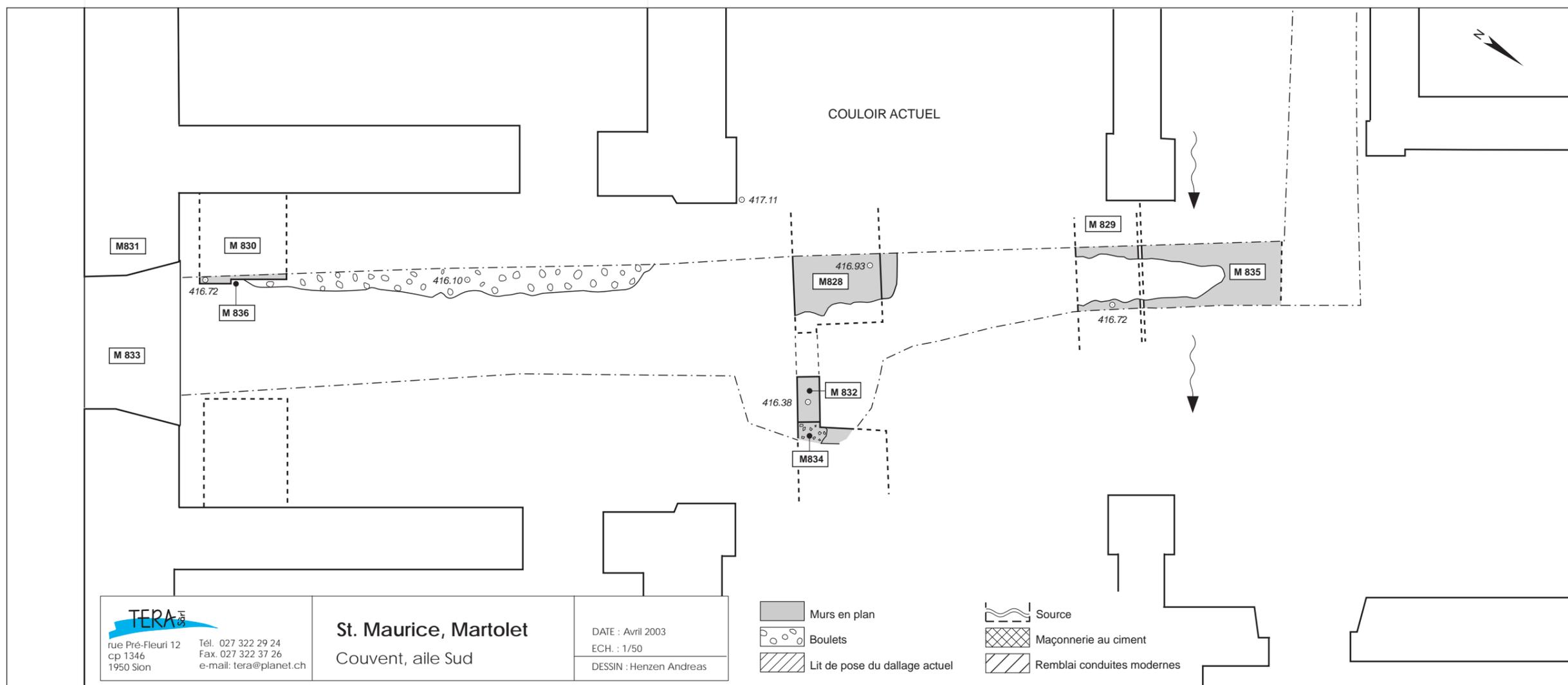


Fig. 10 Projet de construction du bâtiment conventuel (original conservé aux Archives secrètes du Vatican). Selon la légende du projet, le quartier abbatial « D » et celui du réfectoire « G » sont déjà construits, alors que le pavillon « A » et le corps de logis « B » sont en construction. En outre, « toutes les portes et fenêtres seront de pierres de taille dont presque le tiers est déjà fait et coupé ».



Relevé schématique de la coupe (vue ouest)



Relevé schématique du plan

TERA
 rue Pré-Fleurli 12 Tél. 027 322 29 24
 cp 1346 Fax. 027 322 37 26
 1950 Sion e-mail: tera@planet.ch

St. Maurice, Martolet
 Couvent, aile Sud

DATE : Avril 2003
 ECH. : 1/50
 DESSIN : Henzen Andreas

- Murs en plan
- Boulets
- Lit de pose du dallage actuel
- Source
- Maçonnerie au ciment
- Remblai conduites modernes